

Fondation pour plus de vie dans l'art, et plus d'art dans la vie  
Domaine la Pitrière aux Mayens-de-Sion  
16, chemin de la Pitrière, 1981 Vex (Suisse)  
répondeur téléphonique +41(0)27 207 27 00  
courriel pitrierie@pitrierie.ch  
www.pitrierie.ch

Graphisme et illustrations : Léonard Fisch



Domaine la Pitrière - juin 2023 - 24<sup>ème</sup> exercice

## CINQUANTE ANS, ET ALORS ?

par Guy Michaud, fondateur  
[mediaservice@pitrerie.net](mailto:mediaservice@pitrerie.net)

**Il y a cinquante ans fut publié le fameux Rapport Meadows**, vaste étude sur l'état du monde intitulée « Halte à la croissance ! » (« The Limits to Growth », 1972) : ouvrage scientifique, commandé par le Club de Rome au MIT. Rien donc, d'un roman dystopique comme il en existait déjà, ou comme vous en voyez maintenant par films et séries plus-ou-moins fabuleuses.

Y était calculée et décrite, avec les moyens de la cybernétique d'alors et l'approche systémique des seize chercheurs (Dennis et Donnella Meadows en tête), la situation planétaire et humaine de l'époque et ses possibles développements à venir.

Publié mondialement en 35 langues, le livre qui fut vendu par millions d'exemplaires, souleva débats et passions. L'humanité pourrait-elle disparaître !?!

Car la Croissance est un dogme qui promet le « bien-être économique » pour toutes et tous, théorie tellement fausse et dominante que ses quelques bénéficiaires y croient dur comme fer – quant aux beaucoup d'autres, moins... ainsi, quoique l'alerte lancée fût un succès planétaire, le Rapport controversé fut nonchalamment suivi d'effets d'annonces, colloques internationaux et raouts luxueux fixant au délire croissant des limites solennelles et « durables » – promesses timorées à l'échelle des enjeux, et jamais tenues jusqu'au bout.

**Cette année 2022, Dennis Meadows conclut** que des treize scénarios élaborés dans son Rapport, seul le premier fut en fait, appliqué : « Business as usual », qui consiste donc à continuer tout comme avant à produire de l'entropie – du chaos, en ravageant toutes les ressources naturelles, comme jamais dans l'histoire humaine, sans s'inquiéter outre mesure des conséquences.

Aujourd'hui on constate les dégâts irréparables ainsi infligés au beau monde que nous habitons – dans des conditions d'autant plus difficiles que nous sommes de plus en plus nombreux sur cette planète limitée, à consommer sans fin ce que nous produisons sans trop d'intelligence (ou si peu), et à subir sans défense (ou si peu), les catastrophes de toutes envergures que notre Système engendre, naturelles ou artificielles.

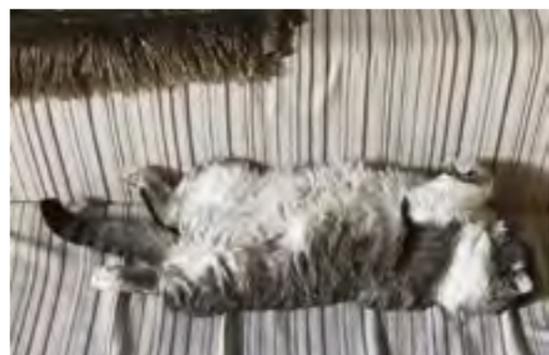
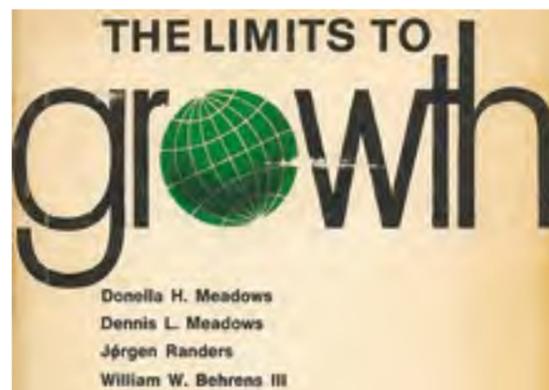
**Et alors ?... réenchanter le monde**, en l'état, n'est pas tâche facile. L'humanité peine à discerner l'important du futile, le Système qui la gouverne fermement n'est pas fait pour ça. Et puis, qu'est-ce qui importe vraiment dorénavant ?... à la Pitrerie on cultive l'art de vivre heureux quand même, et de créer avec plaisir (et bien du travail aussi !) des oeuvres qu'on partage, en nos lieux et ailleurs, avec qui veut bien s'y intéresser.

La somme des connaissances largement disponibles est aussi une ressource formidable, où trouver quelques solutions à nos nombreux problèmes, sans doute ?... apprendre à gérer, dompter nos technologies pour qu'elles nous servent, ainsi que la planète – plutôt que le contraire, quel enjeu passionnant, pas vrai ?

Notre espèce saura-t-elle retrouver son instinct de survie, collective et individuelle, cette « âme » qui nous rendra capables de faire face enfin, sans haines ni craintes, aux pires malheurs du monde présent ?... un vrai progrès, pour une fois ?

Pourquoi pas ?

Dans l'attente de vous lire, de vous écouter, ou de vous recevoir – cordialement !



## ARTS VIVANTS

par Gilles Vuissoz [gilles@dimension5.net](mailto:gilles@dimension5.net)  
aka Gil Valery [www.gilvalery.net](http://www.gilvalery.net)



Les arts vivants ont ressuscité en 2022 après deux ans d'endormissements, d'impossibilités de représentations publiques et de pratiques collectives. Divers projets ont pu se développer grâce, entres autres, aux espaces et prestations offerts par le Domaine :

– La compagnie Ananki et la réalisation d'**Okno** ([www.ananki.ch](http://www.ananki.ch)). Performance visuelle, théâtrale et sonore, Okno s'empare de la façade d'une bâtisse pour en construire une intrigue, jouant sur des apparitions sonores et visuelles. Les fenêtres, les portes, les balcons révèlent des bribes d'une histoire dans laquelle le temps et l'espace glissent, se dérobent et reviennent à nous sous des formes nouvelles. Entre le chez-soi et l'agora. Le discours n'est qu'une forme, on parle toujours d'autre chose. Okno constitue une réflexion sur l'espace public et privé, sur le principe citoyen et l'habitat.

– La continuité de l'adaptation cinématographique de la pièce **Chromosome Plus** de la compagnie Entre vous et moi traitant de la trisomie et faisant l'éloge de la différence. ([www.pascalero.com](http://www.pascalero.com))

– Diverses collaborations dont la tenue d'un atelier théâtre avec des jeunes de Bourgogne, et des tournages notamment avec les Films Plans-Fixes. ([www.plansfixes.ch](http://www.plansfixes.ch))

– **Le Festival Monolog 2022** a rassemblé plus d'une trentaine d'artistes avec autant d'interventions, issues non seulement des arts vivants, mais aussi de la musique, de la performance et des arts visuels ainsi qu'une belle équipe de bénévoles qui ont oeuvré sans compter. Cette édition du festival a été particulièrement diversifiée quant à la provenance et le statut des intervenants, cultivant la rencontre et l'échange entre des artistes confirmés et de jeunes pousses vives. Dans la programmation une place particulière a été offerte à la tenue d'essais, de pièces interdisciplinaires, voire indisciplinées. ([www.festivalmonolog.ch](http://www.festivalmonolog.ch))

La Pitrerie reste donc toujours ce lieu foisonnant d'inventivité artistique et d'espaces dans lesquels les improbables deviennent possibles.

## STUDIO AUDIO

par Lionel Darbellay  
[lionel.darbellay@bluewin.ch](mailto:lionel.darbellay@bluewin.ch)

### Sécheresse

Création audio en multicanal pour la pièce *Sécheresse* de Mélanie Lamon.

### Exquisición

Enregistrement, mixage et mastering de l'album *Conquistador*. Groupe de Jazz mené par Jonas Imhof, une formation originale mêlant batterie, tuba, trompette et saxophone.

### Vincent Zanetti

Enregistrement, mixage et mastering de l'album *Asro* du Gangbe Brass Band et Kala Jula, enregistré au théâtre du Crochetan (Monthey) en 2020.

### Monolog

Sonorisation des spectacles du festival, dont

### OKNO

Conception diffusion sonore de la pièce *OKNO* (Voir « arts vivants »).



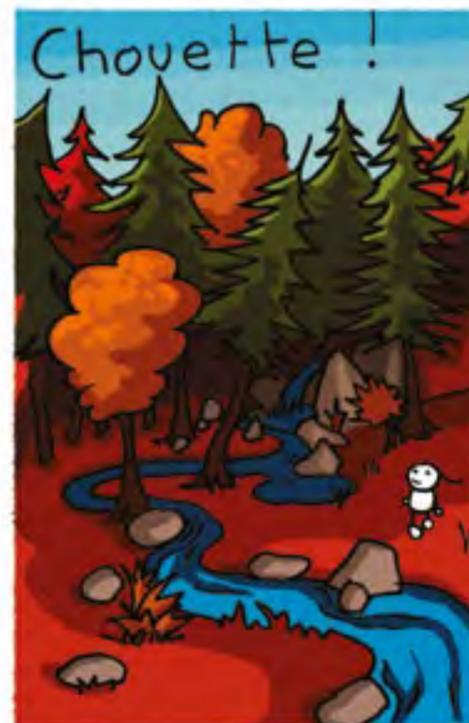
## UN LIVRE MAL RANGÉ EST UN LIVRE PERDU

par Marius Thuriot  
[marius.thuriot@tutanota.com](mailto:marius.thuriot@tutanota.com)

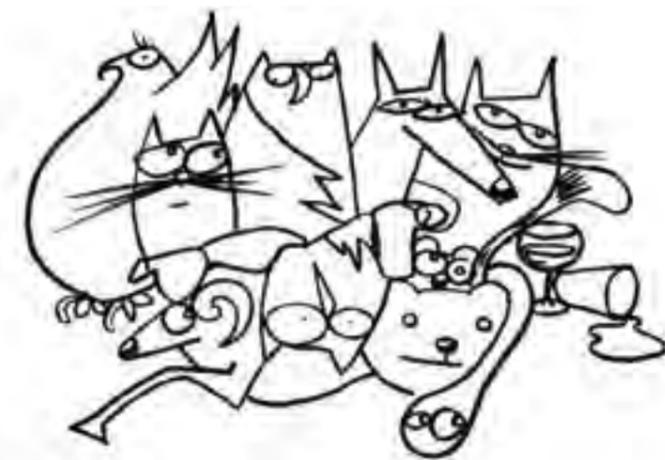
Le Domaine la Pitrière est doté d'une riche et vaste collection audiovisuelle, composée de films, documentaires et émissions TV accumulés au fil des ans. La majeure partie de cette collection se trouve disponible à la Pitrière sur DVDs, d'où le double avantage de réduire l'usage du streaming, ogre énergivore notoire, et d'offrir une oasis de culture cinématographique encore disponible en cas de catastrophe numérique.

Malheureusement, la base de données regroupant tous les titres disponibles est lacunaire, brouillonne et parfois inexacte. Qui plus est, elle n'est pas facilement accessible pour une simple recherche.

Le travail qui m'a été confié cette année et que je suis actuellement en train de mener à bien consiste à compléter, corriger et harmoniser cette base de données sur le logiciel dédié (Notion), puis d'en créer une image miroir accessible en ligne ainsi qu'un exemplaire papier, afin que cette belle collection puisse profiter au plus grand nombre, en toutes circonstances et en toute simplicité. Car, comme le savent bien les bibliothécaires et les archivistes, un livre mal rangé est un livre perdu.



par Léonard Fisch  
[www.leonardfisch.ch](http://www.leonardfisch.ch)



## Bzzzzzz !

par Hernán Farioli  
[hernanfarioli@gmail.com](mailto:hernanfarioli@gmail.com)

L'année 2022 a commencé tristement avec l'absence d'abeilles à la Pitrière, elles n'ont pas eu la vitalité nécessaire pour affronter le rude hiver après une saison 2021 si compliquée. C'est alors que j'ai décidé de tout recommencer à zéro, ou presque.

J'ai commandé en mars deux nucléis (petites colonies à six cadres avec reine et ouvrières) chez Apiesm à Massongex. Contrairement aux colonies dont j'avais héritées, les reines sont fécondées en pleine nature et en haute montagne dans des stations de fécondation, ce qui les rend plus robustes pour faire face aux aléas climatiques et à la pression des ravageurs tel le varroa.

Je suis allé donc les chercher courant mai et leur adaptation aux Mayens de Sion s'est faite à merveille. Dès notre arrivée, elles ont été installées dans un bien meilleur endroit que l'année précédente, plus ensoleillé et sec. Un vol de reconnaissance a suivi, où les abeilles tourbillonnèrent autour de la nouvelle demeure pendant une à deux heures pour bien prendre leurs repères.

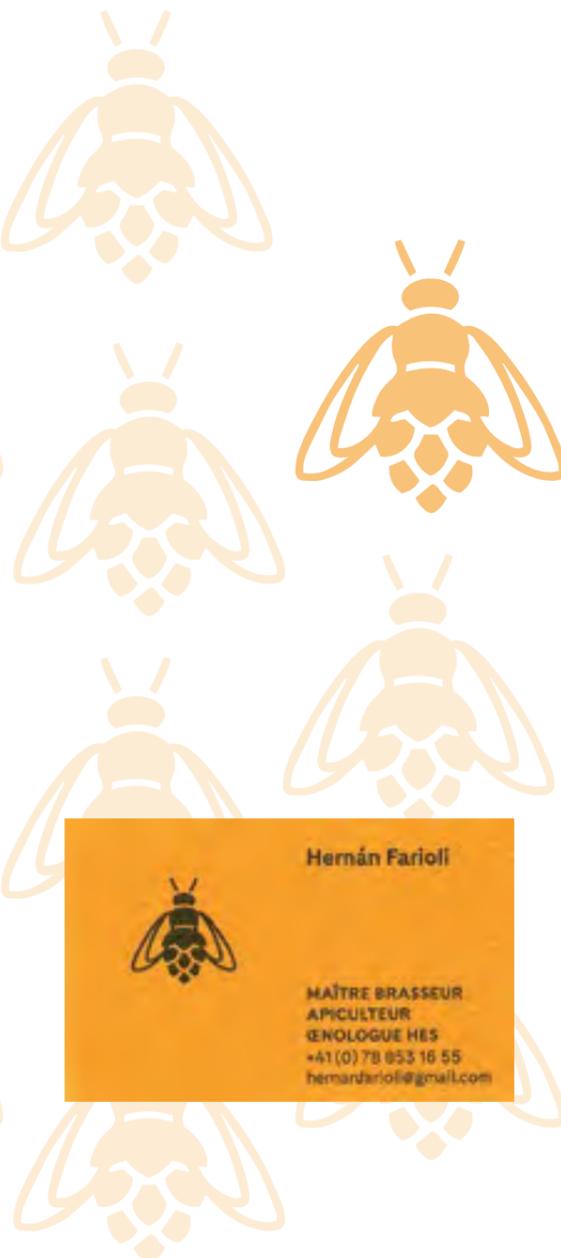
La saison avait très bien commencé sans trop de pluie ni de sécheresse, les colonies ont vite grandi pour compléter tous les cadres des ruches, il y a eu couvain, pollen, miel et une grande population dans chacune des deux colonies. J'étais très content, elles étaient en forme !

Courant d'été et en automne j'ai réalisé deux traitements préventifs à l'acide formique contre le varroa, tout était prêt pour passer l'hiver.

il n'y a eu certes aucun miel à récolter du fait que les abeilles en ont eu besoin pour agrandir leur colonie, mais assez pour des réserves hivernales.

On se réjouit donc du printemps prochain pour une nouvelle saison où nos abeilles seront, je l'espère, bien installées à la Pitrière pour continuer de nous enchanter.

À l'année prochaine!



## CHIMÈRES D'APOCALYPSE

par Marius Thuriot  
[marius.thuriot@tutanota.com](mailto:marius.thuriot@tutanota.com)

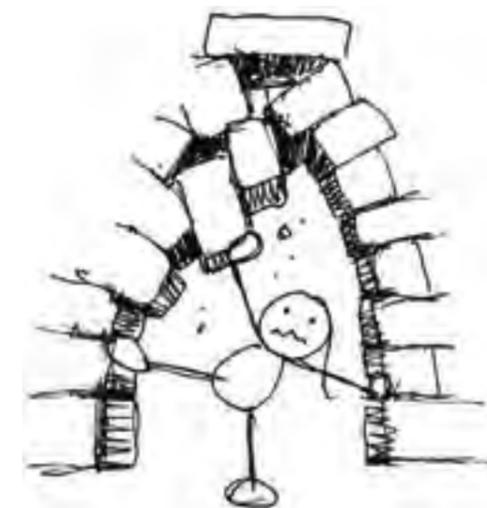
**Du covid aux sécheresses en passant par la guerre d'Ukraine**, les troubles de ces dernières années nous ont tous rudement affectés, et déssillent toujours plus les yeux de nos contemporains sur le gouffre vers lequel l'humanité se dirige à pleine vapeur. Or, dès l'instant où l'on sort du déni face au désastre, se pose la question de la santé mentale, soit comment gérer au quotidien cette angoisse profonde quant à l'avenir ?

D'aucuns nomment cela « écoanxiété », mais ce phénomène ressemble plus à un anéantissement du futur. La projection à moyen voire à court terme est devenue presque impossible, et malgré cela on devine que les jours à venir seront bien sombres. Se dessine alors progressivement une spirale infernale entraînant bon nombre de jeunes - et de moins jeunes - dans une peur paralytique et morbide, un terrifiant sentiment d'impuissance provoquant l'aboulie et laissant alors le champ libre aux agents de la destruction qui aggravent toujours plus les maux qui nous accablent, alimentant d'autant la peur et l'inaction.

Ce phénomène vicieux arrange certainement les profiteurs de la mort du monde, et ce n'est peut-être pas un hasard si les médias - et tout particulièrement ceux qui s'adressent à un public relativement jeune - abondent depuis plusieurs années sur le thème de l'écoanxiété. Chaque dépression, avec son lot de souffrances et d'errances, chaque perte, chaque suicide est un obstacle de moins à l'extraction marchande de tout, à la fabrique du chaos.

**Mais une autre vision est possible.** Car chaque problème est le symptôme d'un mal plus profond, et porte en lui-même les germes de la solution. C'est dans notre présent incertain, changeant continuellement et de plus en plus vite, que naît notre crainte de l'avenir. Or, si on abandonne ses certitudes et laisse de la place à l'imprévisible, on comprend bien vite que de cet effrayant tumulte peut jaillir quelque chose d'inimaginable et de magnifique, et que tous nous avons un rôle à jouer dans l'émergence d'un nouveau monde radieux. À chacun à présent de se libérer des chaînes de la terreur, qui nous paralysent en nous inondant de catastrophes lointaines et démesurées, et de paver à sa façon une route vers... ailleurs.

Maintenant et comme dirait le cinéaste : action!



# PROJET URZÚA NAUYACA

**Avec enthousiasme**, notre fondation soutient cet humble et ambitieux projet qui se développe depuis 2012, au Mexique notamment à partir de la Suisse. Extrait du Rapport d'activités de l'association Nauyaca :

par David Urzúa Bermúdez, directeur  
[daurz@hotmail.com](mailto:daurz@hotmail.com)

**Il y a dix ans**, nous avons décidé, sans doute avec plus de volonté que de connaissance, de ne pas rester les bras croisés à attendre des solutions des gouvernements, mais de prendre notre part de responsabilité en tant que citoyens. Nous avons donc lancé des mesures à notre portée pour laisser un monde moins rude aux enfants et aux jeunes d'aujourd'hui.

Nous avons décidé de promouvoir l'agroécologie, de protéger la fertilité des sols, de préserver les écosystèmes et de transformer les déchets plastiques. Notre stratégie consiste à soutenir la formation de personnes qui s'occupent de ces questions. Nous ne plantons pas directement des arbres, nous formons des personnes, en particulier des jeunes dans les zones rurales, qui s'occupent des arbres, et des personnes dans les zones urbaines qui s'occupent de la transformation du plastique.

Pour en savoir davantage : [www.projetnauyaca.org](http://www.projetnauyaca.org)

**Que veut dire Nauyaca ?** En langue nahuatl, cela signifie quatre nez. C'est une métaphore du respect de la nature. Nauyaca est le nom d'un serpent venimeux qui était l'objet de crainte et de respect dans les jungles du Mexique et d'Amérique centrale jusqu'au moment où les tronçonneuses et les bulldozers sont venus détruire et dominer les forêts. En d'autres termes, Proyecto Nauyaca signifie Respect de la nature.



## C'EST QUOI QU'ILS VEULENT LES JEUNES AUJOURD'HUI ?

par Guy Michaud, réalisateur  
[mediaservice@pitrie.net](mailto:mediaservice@pitrie.net)

Dans sa version originale, cette **série d'expressions personnelles** était animée par 38 jeunes personnages filmés en hiver 2002- 2003, puis en été 2017 (entre 9 et 22 ans au moment du tournage).

En arrivant devant la caméra, aucune, aucun ne connaissait les treize questions existentielles qui allaient lui être posées, sur les choses de la vie et du monde !... la spontanéité de leurs réponses, la confiance qui régnait sur ces plateaux, guidaient l'expérience : « on s'intéresse à moi, vraiment ?! »...

Depuis, la collection d'entretiens continue ici ou là sur la planète, au fil des opportunités. Elle sera mise en ligne courant 2023, quand le site *ad hoc* sera remis à jour pour mieux gérer l'abondance de propos tenus en toutes langues, par des jeunes de toutes sortes...

Film original de 90 minutes : <https://vimeo.com/309627058>



## C'EST QUOI QU'ILS VEULENT LES JEUNES AUJOURD'HUI ?

### TÉMOIGNAGE : LA QUESTION

par Loré Godel, née en octobre 2006  
[lore.godel@gmail.com](mailto:lore.godel@gmail.com)

Permettez-moi de vous raconter une expérience inoubliable que j'ai vécue lors du tournage d'un film d'expressions personnelles réalisé par mon cher parrain qui est jeune depuis bien plus longtemps que beaucoup d'entre nous.

**L'histoire commence en 2017**, alors que j'avais l'âge tendre de 11 ans, quand j'ai participé pour la première fois à ce projet audacieux. Le concept était simple : poser une série de questions profondes et existentielles à un groupe de jeunes personnes, dont moi-même, sans que nous sachions quelles seraient ces questions.

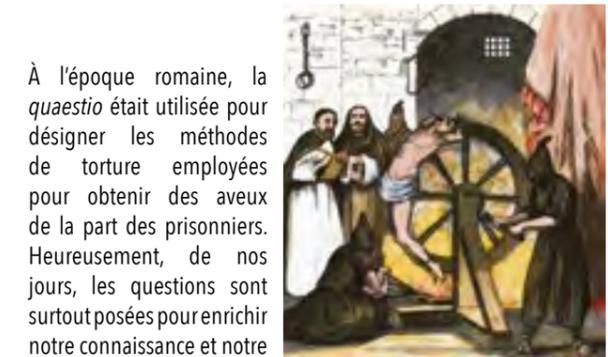
Ces interrogations étaient tout sauf banales. « Que penses-tu du travail ? », « Jusqu'à quel âge est-on jeune ? », « Que penses-tu de l'amour ? » étaient quelques-unes des questions qui nous ont été posées. Pour moi, à cet âge, celles-ci semblaient complexes et à la fois évidentes car j'avais une idée claire, grâce à l'école et à mon environnement familial, de ce qui était juste pour la plupart – mais quant à exprimer ce que j'en pensais moi, je ne sais pas si c'était une question de vocabulaire, d'assurance ou de ne simplement pas bien savoir, mais ce n'était pas chose aisée.

**Fast-forward to 2022**, j'ai eu la chance de participer de nouveau à cette aventure, cinq ans plus tard. Cette fois-ci, j'étais plus âgée et plus sage (du moins, je le pensais) et en plus, j'ai été accueillie en tant que stagiaire : j'ai aidé à monter le plateau, à mettre en place les éclairages, la caméra et les micros, fait le script et le clap, j'ai même parfois posé les questions à la personne interrogée et enfin, assisté au montage.

J'ai appris énormément de choses sur l'art et la technique de la réalisation cinématographique. C'était une aubaine d'avoir pu travailler aux côtés de mon parrain et de sa petite équipe enthousiaste. Comme j'adore apprendre, j'en suis très reconnaissante.

**À force de répondre aux mêmes questions**, j'ai fini par me demander si ce tournage était une enquête de police déguisée. Heureusement, mon parrain n'était pas un interrogateur sadique, il était juste un réalisateur passionné !

Ah, les questions ! Ces petites interrogations qui nous permettent de découvrir de nouvelles perspectives sur nous-mêmes et sur le monde qui nous entoure. Mais saviez-vous que le mot « question » a une étymologie plutôt sombre ? En effet, le mot vient du latin *quaestio*, qui signifie « interrogatoire » ou « enquête ».



À l'époque romaine, la *quaestio* était utilisée pour désigner les méthodes de torture employées pour obtenir des aveux de la part des prisonniers. Heureusement, de nos jours, les questions sont surtout posées pour enrichir notre connaissance et notre compréhension mutuelle. Et c'est certainement ce qui a rendu l'expérience de ce film si intéressante, car ces questionnements, bien que simples en apparence, nous ont toutes et tous poussés à réfléchir profondément sur des sujets importants.

**Et en faisant des recherches sur le sujet**, je me suis rendu compte que les seuls titres de recherches sur les jeunes avaient, pour la plupart, l'air de sortir tout droit d'un manuel de gestion d'entreprise : on parle de motivation au travail, de taux de chômage chez les moins de 18 ans – mais où sont les vraies questions, genre « quel est le sens de la vie » ? Apparemment, les projets d'expressions personnelles s'intéressant à ce que veulent véritablement les jeunes ne courent pas les rues du web.

Sur ce, je vous laisse continuer votre journée remplie de surprises, de rires et de petits bonheurs. Gardez en tête que la vie est comme un film : elle peut parfois sembler chaotique, mais avec un peu de créativité et d'humour, on peut en faire une œuvre d'art.

À bientôt !

